



kit pédagogique

6^e - 5^e

FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD
PRIX SPÉCIAL DU JURY



le Corset

UN FILM DE LOUIS CLICHY



AVEC LES VOIX DE

GARY CLICHY ROD PARADOT BRUNE MOULIN ALEXANDRE ASTIER


Little KMBO

Belin:
ÉDUCATION

ÉTUDIER LE CORSET AUX CYCLES 3 ET 4 (6^e ET 5^e)

Ce kit pédagogique a été conçu pour accompagner les enseignantes et enseignants dans l'exploitation du film *Le Corset* de Louis Clichy, auprès d'élèves de 6^e et de 5^e, dans le cadre de l'éducation à l'image et des enseignements du collège. Il propose une approche progressive et modulable, afin d'adapter le travail en classe aux objectifs pédagogiques.

Le kit s'organise autour de **trois parcours complémentaires** :

- **le parcours d'analyse thématique** invite à travailler les relations familiales, les portraits de personnages et plus particulièrement la relation entre le personnage principal, Christophe, et son père. Il permet de relier le film aux questionnements des élèves et aux axes du programme de Lettres (« Partir à l'aventure ! » en 6^e, « Éprouver, expérimenter : la découverte de soi, d'autrui et du monde » en 5^e) et d'Enseignement Moral et Civique (« Avoir des droits en tant que personne et respecter ceux des autres » en 6^e et « Lutter contre les discriminations » en 5^e).
- **le parcours d'analyse filmique** est transversal, en lien avec l'éducation à l'image. Les enseignantes et enseignants peuvent toutes et tous le travailler dans leur matière. Il s'agit d'une initiation au langage cinématographique, au vocabulaire de l'image et à l'analyse séquentielle, à partir de différents plans du film.
- **le parcours d'analyse esthétique** s'appuie sur les partis pris esthétiques du film, en particulier son inscription dans l'héritage du cinéma burlesque, ainsi que son univers poétique et merveilleux. À travers l'étude du corps en mouvement et du rapport au décor, ce parcours permet de comprendre comment l'expression du mouvement devient un outil narratif à part entière. Il répond aux nouvelles directives de l'Éducation nationale concernant l'éducation à l'image, au cinéma et à l'audiovisuel, présente sous différentes formes dans le parcours des élèves et contribue à l'acquisition du socle commun de connaissances et de compétences et de culture que chaque élève doit maîtriser.

Les compétences à exploiter tout au long des parcours :

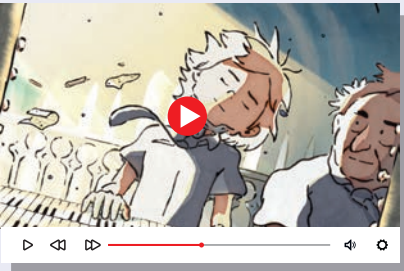
Français	Enseignement Moral et Civique	Éducation à l'image, enseignements artistiques
• Lire et comprendre un texte, décrire et raconter. • Pratiquer diverses formes d'écriture d'invention et d'argumentation. • S'exprimer à l'oral, formuler des hypothèses d'interprétation.	• Maîtriser l'expression de sa sensibilité et de ses opinions, respecter celles des autres. • Exercer son esprit critique, faire preuve de réflexion et de discernement. • Rechercher des informations. • Découvrir le monde professionnel.	• Repérer et expliquer des choix d'écriture et de composition d'une œuvre artistique. • Expliquer une séquence à l'aide du vocabulaire de l'image et rendre compte des effets de sens produits. • Entrer, à travers un travail d'écriture, dans la compréhension d'une œuvre.



AU BORD DU CADRE :
UN CONTENU VIDÉO À UTILISER EN CLASSE

Cette vidéo pédagogique propose une analyse d'images spécialement conçue pour le jeune public, qu'elle invite à s'interroger sur le film de Louis Clichy. Elle met en lumière un élément essentiel au cinéma : le cadre. Cette notion permet d'explorer plusieurs thématiques centrales du *Corset* : le cadre familial, les contraintes physiques, la frontière entre réalité et imagination ou encore la limite entre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. Avec cette vidéo, la mise en scène devient accessible aux élèves. Elle favorise également des échanges sur leur ressenti et leur propre interprétation du film.

Ce support pédagogique est libre de droits, disponible en ligne, téléchargeable et conçu pour être diffusé en classe ou au cinéma.



Retrouvez la vidéo sur
littlekmb.com/distribution/le-corset-film/



© Belin Éducation/Éditions Belin, 2026

AVANT LA PROJECTION

À la rencontre
du réalisateur et
du studio d'animation



Compréhension et écriture : dresse le portrait du réalisateur

Lis attentivement l'interview du réalisateur du film, Louis Clichy (p. 7). Puis réponds aux questions suivantes.

- 1 Quelles études Louis Clichy a-t-il suivies avant de travailler dans le cinéma ? Quelle école d'animation a joué un rôle important dans sa formation ?
- 2 À quels films connus a-t-il participé ? Quel était son rôle ?
- 3 Selon Louis Clichy, à quoi sert l'animation dans un film ?
- 4 *Le Corset* est le premier long métrage qu'il réalise seul (sans coréalisateur). Pourquoi ce projet est-il particulièrement important pour lui ?
- 5 En t'appuyant sur l'interview, fais le portrait de Louis Clichy (sur une feuille libre) en trois paragraphes : son parcours, ses valeurs et sa vision du cinéma d'animation.

Orientation professionnelle : découvre les métiers au sein d'un studio d'animation

Relie chaque métier à sa définition. Ensuite, recherche des informations au CDI sur le métier qui te plaît le plus.

- | | |
|---|---|
| Animateur / Animatrice | • Il ou elle crée les bruits du film, comme les portes qui claquent, le vent... |
| Producteur / Productrice | • Il ou elle dessine le film avant qu'il ne soit animé, comme une bande dessinée. |
| Compositeur / Compositrice | • Il ou elle assemble toutes les images pour fabriquer le film final. |
| Storyboardeur / Storyboardeuse | • Il ou elle invente l'histoire et écrit les dialogues. |
| Réalisateur / Réalisatrice | • Il ou elle gère l'argent et le temps nécessaires à la fabrication du film. |
| Bruiteur / Bruiteuse | • Il ou elle fait bouger les personnages, image par image. |
| Concepteur / Conceptrice de personnages | • Il ou elle compose la musique du film. |
| Scénariste | • Il ou elle décide à quoi va ressembler le film et dirige l'équipe de tournage. |
| Monteur / Monteuse | • Il ou elle crée les personnages et les décors en 3D sur l'ordinateur. |
| Modeleur 3D / Modeleuse 3D | • Il ou elle dessine les personnages, leur donne vie et révèle leur caractère. |

© Belin Éducation/Éditions Belin, 2026

AVANT LA PROJECTION

À la rencontre
du réalisateur et
du studio d'animation



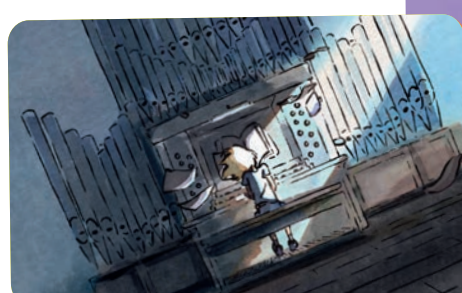
L'ÉCOLE DES Gobelins DE PARIS

- L'école des Gobelins de Paris est une grande école française de création visuelle. Elle forme des étudiantes et étudiants post-bac, des apprenties et apprentis, ainsi que des adultes en formation continue, dans les domaines du cinéma d'animation, du design graphique et interactif, de la photographie, de la vidéo et du jeu vidéo.
- L'école est reconnue mondialement, notamment pour son département d'animation.
- L'histoire de l'école remonte à 1932 avec l'ouverture d'un centre d'apprentissage. Mais c'est bien en 1965 que la spécialisation en photographie marque le début de son développement dans les arts visuels. Depuis, l'école a sans cesse élargi son offre de formation pour s'adapter aux évolutions numériques et créatives.
- Plus d'informations : www.gobelins.fr



Compréhension

Voici cinq photogrammes extraits du film. Essaie d'en imaginer l'histoire à l'oral.
Attention : l'ordre des photogrammes n'est pas forcément le bon. À toi de jouer !



© Belin Éducation/Éditions Belin, 2026

INTERVIEW DU RÉALISATEUR LOUIS CLICHY

Quelles ont été les grandes étapes de votre parcours professionnel ?

Louis Clichy : Après un bac général, j'ai fait une faculté d'histoire à Paris, puis l'école des Gobelins, qui forme aux métiers de l'animation. Mes premiers boulots étaient des réalisations de courts métrages, de publicités, et aussi de storyboards pour des projets réalisés par d'autres. Ensuite, j'ai travaillé trois ans chez Pixar en tant qu'animateur : en bref, je faisais bouger les personnages de *WALL-E* et de *Là-haut*. Revenu en France, j'ai réalisé avec Alexandre Astier les deux films d'animation *Astérix – Le Domaine des dieux* et *Astérix – Le Secret de la Potion Magique*. En ce moment, je travaille uniquement sur le film *Le Corset*.

Y a-t-il une anecdote qui a marqué votre travail d'animateur chez Pixar ?

L.C. : L'environnement chez Pixar était assez incroyable. Par exemple, pour stimuler les employés, on nous offrait le déjeuner si on s'inscrivait à des cours offerts par le studio : yoga, scénario, japonais, fitness... Concernant les conditions de travail, on avait beaucoup de temps pour faire quelques secondes seulement d'animation. Cela nous permettait de peaufiner... mais c'était aussi la possibilité pour le réalisateur d'exiger des corrections encore et toujours !

Quelle place a *Le Corset* parmi tous vos films et vos différents projets ?

L.C. : Il est différent à deux niveaux. D'abord, c'est un film dont j'ai écrit l'histoire (avec l'aide d'un scénariste) et qui emprunte beaucoup à mon enfance et à mes souvenirs. Ensuite, c'est mon premier long métrage dit « traditionnel », c'est-à-dire que l'on dessine, et pour lequel on crée vraiment beaucoup de dessins pour donner l'illusion du mouvement. Et tous les décors sont réalisés à l'aquarelle. En cela, c'est très différent d'un film de Pixar, qui ne fabrique que des films en images de synthèse, sur ordinateur.

Quels sont les choix artistiques et narratifs que vous avez faits pour donner vie et corps à l'histoire du *Corset* ?

L.C. : Les sujets qu'aborde *Le Corset* (les enjeux de productivité de l'agriculture, le handicap...) sont déjà des choix. Ce n'est pas la même chose qu'un film *Astérix* ! Les partenaires prêts à financer un film comme celui-ci sont moins nombreux. Et cela entraîne des conséquences : comme il faut que je réalise un film moins cher à produire, l'animation n'est pas toujours fluide... Mais ça me convient ! J'adopte un style graphique qui n'est pas tout à fait « fini » dans le trait. Ça permet aux animateurs et à moi-même d'aller plus vite. Avoir peu de partenaires qui financent le film est aussi un avantage : j'ai plus de liberté pour faire ce que je veux.

Que voulez-vous transmettre avec vos films et en particulier avec *Le Corset* ?

L.C. : Je suis content de pouvoir traiter plusieurs sujets. D'abord, le passage de l'enfance à l'adolescence : ce n'est pas une période simple, et même en tant qu'adulte qui a beaucoup vécu depuis, j'y reviens encore ! Ensuite, évidemment, le sentiment de mal-être physique et aussi mental, d'autant plus fort avec ce corset à porter tout le temps. Le corset n'implique pas forcément d'être exclu, mais il peut fragiliser la confiance en soi, ce qui rend plus difficile le fait d'aller vers les autres. Enfin, je voulais parler d'une région agricole productiviste, la Beauce. On retrouve cet enjeu d'être toujours performant, encore et encore, ce qui conduit aux dérives que l'on constate aujourd'hui : pollution des sols, OGM, dépeuplement des campagnes, endettement des familles paysannes...

Interview du 30 avril 2026.



© Belin Éducation/Éditions Belin, 2026

APRÈS LA PROJECTION

Comprendre le récit à partir de la structure filmique



1 Exercice d'écriture : la prémisse du film *Le Corset*

C'est quoi la prémisse ? C'est l'idée de départ. John Truby, dans *L'anatomie du scénario*, en donne la définition suivante : « C'est l'histoire formulée en une seule phrase. C'est le lien le plus simple entre le personnage et l'intrigue, qui est généralement constitué d'un événement déclenchant l'action, d'une indication sur le personnage principal et d'une indication sur le dénouement de l'histoire. »

Exemple de *Nina et le secret du hérisson* (2023) : une fillette (personnage) rêveuse (indication sur le personnage), privée subitement des histoires de son père depuis qu'il a perdu son travail (élément perturbateur), se lance avec son meilleur ami dans la quête d'un trésor censé résoudre ses problèmes (indication sur le dénouement).

Écris la prémisse du film *Le Corset*.

Un jeune garçon

2 Oral : une succession de péripéties

Voici quatre situations où Christophe se retrouve en difficulté. Numérote les photogrammes dans l'ordre du récit et, pour chaque situation, explique à l'oral ce qu'il s'est passé et les conséquences pour Christophe.



3 Compréhension : le schéma narratif

a. Quels sont le cadre spatio-temporel et la situation initiale ? Qui sont les principaux personnages ?

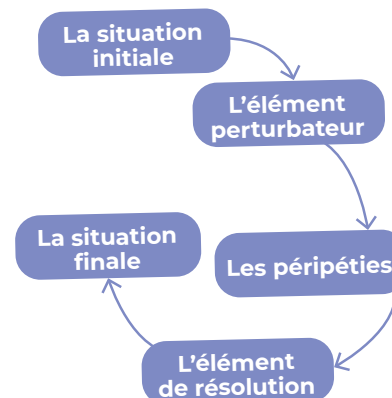
b. Quels problèmes viennent perturber la situation de départ ?

c. Quelles sont les différentes épreuves que traverse Christophe ?

d. Quel est l'élément de résolution, selon toi ? Et pourquoi ?
Plusieurs réponses sont possibles.

e. Comment se termine l'histoire ? Que penses-tu de la fin ?

LE SCHÉMA NARRATIF



© Belin Éducation/Éditions Belin, 2026

Prénom / Nom :

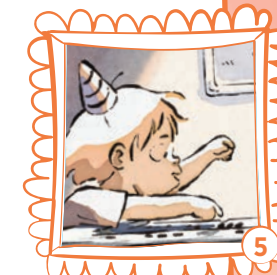
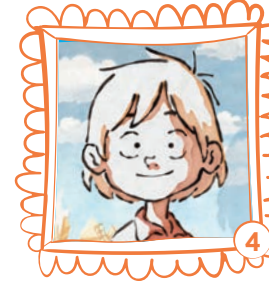
Date :

PARCOURS 1

FICHE A

Analyse thématique – Les relations familiales

Portraits de famille



1 La cellule familiale

a. Écris le nom des différents membres de la famille et le lien qui les unit à Christophe.

Prénom	Lien familial
1	
2	
3	
4	
5	

b. Choisis un des cinq personnages et brosse son portrait : portrait physique (apparence), portrait moral (son caractère, ses qualités et ses défauts), portrait relationnel (sa manière d'être avec les autres).

2 Exprimer des émotions

Associe chaque image avec le bon adjectif. Puis choisis l'un des photogrammes ci-dessous et raconte ce qu'il se passe à ce moment du film. Penses-tu que l'émotion ressentie par le personnage est justifiée ? Pourquoi ?

A. furieux/furieuse B. effrayé/effrayée
C. attendri/attendrie D. soucieux/soucieuse



Le portrait au cinéma

Le portrait au cinéma montre à la fois ce que l'on voit du personnage, et ce que l'on comprend de lui. Pour analyser un portrait, il faut prendre en compte différents éléments :

- **Le portrait physique** : l'apparence du personnage, ce qui est visible (corps, visage, vêtements, gestes, etc.).
- **Le portrait moral ou psychologique** : ce que l'on comprend du personnage, c'est-à-dire ses qualités, ses défauts, ses émotions, sa manière de réagir avec les autres.
- **La voix** : ce que l'on entend du personnage, son intonation, sa prononciation, son rythme de parole, et les émotions qui s'en dégagent.
- **Le point de vue** : la manière dont la réalisatrice ou le réalisateur cherche à nous le présenter. Un portrait dépend toujours d'un certain regard. Il peut être : neutre, critique, valorisant, etc. Le choix de la mise en scène influence notre perception.
- **L'organisation** : un portrait peut aller du général au particulier (on commence par une vue d'ensemble pour terminer par un détail) ; ou du particulier au général (un détail est d'abord mis en avant pour aller progressivement vers le général).

© Belin Éducation/Éditions Belin, 2026



Prénom / Nom :

Date :

PARCOURS 1

FICHE B

Analyse thématique – Les relations familiales

Une relation père-fils complexe

1 Écriture d'invention : écris un paragraphe du journal intime de Christophe

Imagine ce que Christophe pourrait raconter dans son journal intime après la scène de son anniversaire, entre la découverte de son cadeau et la dispute avec son père. Respecte les codes d'écriture du journal intime.



2 Compréhension : analyse la relation père-fils

a. Par quels moyens Christophe cherche-t-il à attirer l'attention de son père ? À l'aide des images qui retracent leur relation et de tes souvenirs, justifie ta réponse.



b. Pourquoi le père et le fils ont-ils du mal à se comprendre et se disputent-ils souvent ?

c. Quand le film se termine, est-ce que Christophe et son père continuent à se disputer ? Penses-tu qu'ils ont tous les deux évolué ? Explique ta réponse.

Prolongement : les différentes formes d'écriture de soi

Beaucoup d'écrivains et écrivaines choisissent d'écrire sur leur propre vie, leurs souvenirs ou leurs émotions : on appelle cela l'écriture de soi.

Le **journal intime** est un texte personnel, écrit au jour le jour, souvent daté. L'autrice ou auteur confie ses sentiments, ses pensées et son vécu au moment de l'écriture. L'un des journaux intimes les plus célèbres est celui d'Anne Frank. Elle raconte sa vie cachée pendant la Seconde Guerre mondiale, son quotidien, ses peurs et ses espoirs.

Il existe d'autres formes d'écriture de soi. L'**autobiographie** est un récit dans lequel l'autrice ou auteur raconte sa vie en essayant d'être fidèle à la réalité. L'**autofiction mélange des éléments réels et inventés**. Les **mémoires** racontent la vie de la personne qui écrit, en lien avec des événements historiques plus larges. Les **confessions** proposent une réflexion morale derrière la vie de l'écrivain ou écrivain.



Prénom / Nom :

Date :

PARCOURS 2

FICHE A

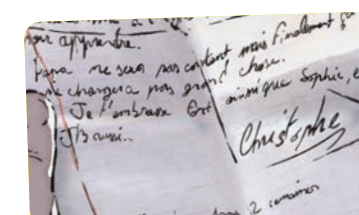
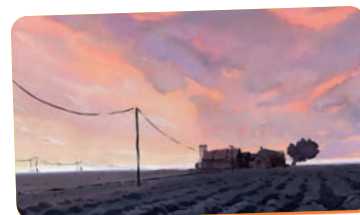
Analyse filmique – Éducation à l'image

Se familiariser avec le vocabulaire de l'image

1 L'échelle des plans

a. Place les termes suivants sous le bon photogramme et explique à l'oral comment tu as fait ce choix. Avant de passer aux questions suivantes, vérifie tes réponses avec ton enseignante ou enseignant.

insert • plan moyen • gros plan • plan d'ensemble • plan rapproché • plan général



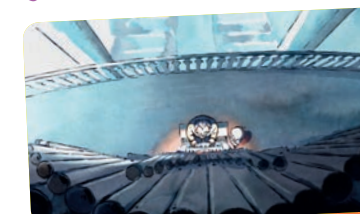
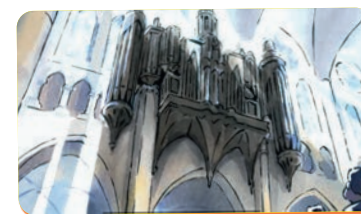
b. Quelle(s) différence(s) peux-tu identifier entre un plan général et un plan d'ensemble ?

c. Que permettent d'exprimer les gros plans ou les plans rapprochés au cinéma, selon toi ?

2 Les angles de prise de vue

a. Place les termes suivants sous le bon photogramme et explique à l'oral pourquoi tu as fait ce choix.

plongée • vue frontale • contre-plongée



b. Quels sont les effets produits par la plongée et la contre-plongée ici, selon toi ?

VOCABULAIRE

Vocabulaire de l'image : l'échelle des plans

Le **plan général** est un plan large, qui permet de voir le décor, les paysages... Le **plan d'ensemble** est un peu plus resserré ; les personnages peuvent être identifiables. Le **plan moyen** permet de cadrer un personnage de la tête aux pieds. Le **plan rapproché** permet de cadrer un personnage à mi-hauteur. Il est souvent utilisé dans les scènes de dialogue, pour voir les mouvements du corps et du visage. Le **gros plan** vise à mettre en valeur un objet ou à montrer les expressions du visage et l'aspect psychologique d'un personnage. Le **très gros plan** met l'accent sur un détail pour surprendre le public. L'**insert** est le gros plan d'un objet qui permet d'apporter une explication ou d'éclairer une situation en lien avec le plan précédent.



PARCOURS 2

FICHE B

Analyse filmique – Éducation à l'image

Un corset magique ? (1 sur 2)

1 Apprendre à analyser une séquence de film

Pour bien analyser une séquence d'un film, il faut apprendre à observer et à interpréter. Regarde attentivement la séquence et remplis le tableau à partir des photogrammes. Tu peux t'aider du vocabulaire de l'image (vu sur la fiche A du parcours 2) pour la description.

Séquence d'anniversaire



Photogrammes	Description Je décris ce que je vois à l'image en m'aidant du vocabulaire de l'image.	Interprétation J'explique l'effet recherché par le réalisateur et les émotions ressenties.



PARCOURS 2

FICHE B

Analyse filmique – Éducation à l'image

Un corset magique ? (2 sur 2)

2 Christophe et son corset

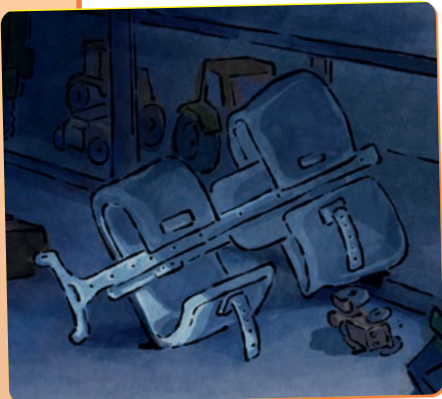
Raconte les trois autres moments du film où Christophe envoie valser tout ce qui l'entoure lorsque ses émotions sont trop fortes. Décris l'émotion qui a déclenché la situation à chaque fois.

3 Exercice d'invention : imagine une suite en story-board

Un story-board est une suite de dessins ou de vignettes qui préparent les plans du film, permettant de visualiser le découpage du film.

Thème : « Quand le corset prend vie ». Christophe, en colère, a jeté son corset au milieu de ses jouets dans sa chambre. La nuit tombe. Tout semble calme. Mais... si le corset, à son tour, était furieux d'avoir été maltraité ? Imagine la suite, sous forme de story-board.

Contraintes : tu dois varier les échelles des plans et proposer un plan qui montre que le corset se réveille.





Prénom / Nom :

Date :

PARCOURS 3

FICHE A

Analyse esthétique – éducation à l'image

Le corps au cinéma : chute et envol

1 Analyse esthétique : filmer le gag au cinéma



a. Quel(s) point(s) commun(s) vois-tu entre ces quatre images ? Décris la position de chaque personnage.

b. Visionne chaque scène et repère les éléments qui déclenchent le gag. Le public voit-il le danger avant le personnage, selon toi ?



Les Temps
modernes



La Croisière
du Navigator



Mon oncle

c. Dans *Le Corset*, les gags te paraissent-ils réalistes ou exagérés ? À quel genre de cinéma cela te fait-il penser ?

2 Analyse esthétique : filmer le sentiment amoureux



a. Que font les personnages ? Que symbolise le fait de s'élever dans les airs, selon toi ?

b. Que peux-tu dire sur l'atmosphère et le décor autour des personnages ? Est-ce qu'il s'agit d'une scène réaliste, selon toi ? Justifie ta réponse.

c. On parle ici d'une mise en scène poétique, qui joue sur le registre du merveilleux. Par quels moyens le cinéma, de manière générale, réussit-il à matérialiser un sentiment invisible et une émotion aussi puissante que l'amour ?

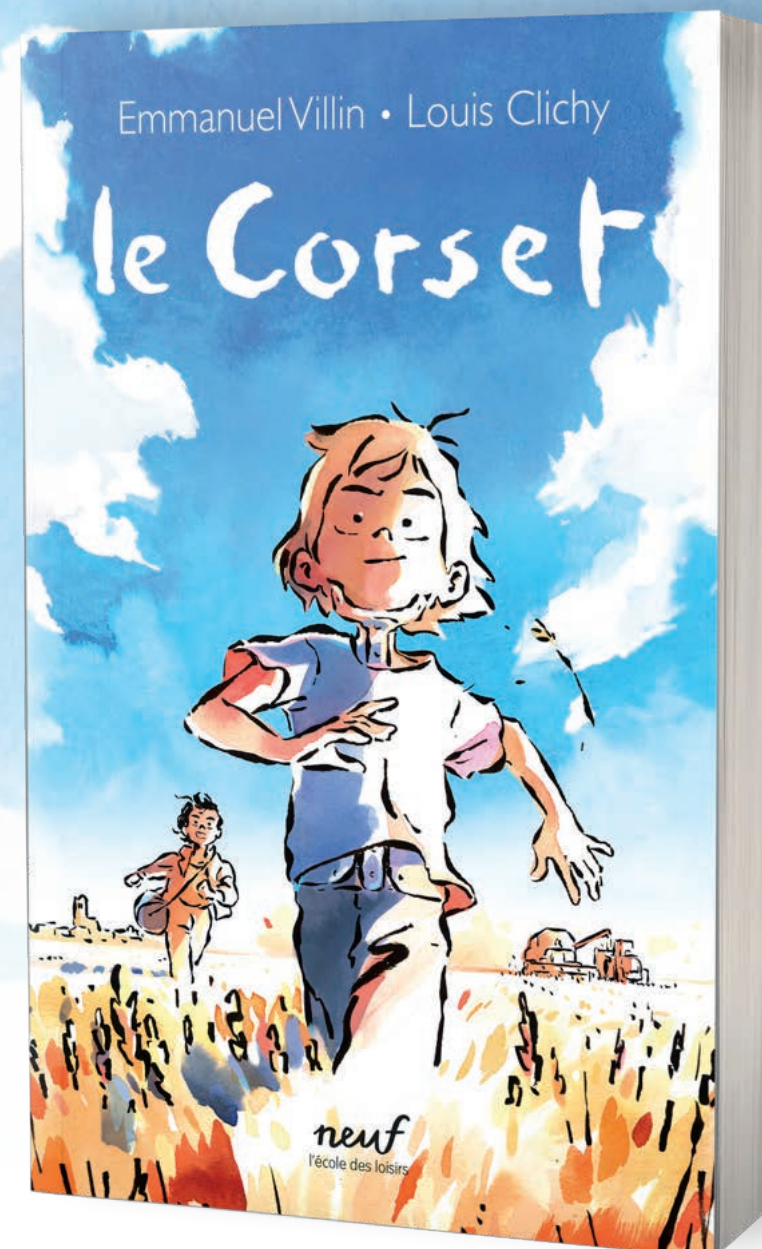
Le gag au cinéma

Le gag est un effet comique court, visuel, qui provoque le rire (mais sans recourir à la blague et au langage). C'est un moment où tout bascule. Il repose généralement sur :

- une rupture (chute, glissade, collision, etc.) ;
- un déséquilibre (physique ou de situation) ;
- un moment précis (un déclencheur) ;
- un décalage entre ce que la spectatrice ou le spectateur imagine logiquement et ce qui se produit réellement.

Dans le cinéma burlesque (de Chaplin, Keaton ou Tati, par exemple), le corps des personnages est en confrontation avec le décor et les objets. L'environnement où évoluent les personnages semble se rebeller.

De la littérature au cinéma,
il n'y a qu'un pas !



→ Faites découvrir le roman *Le Corset*, adaptation littéraire du scénario du film à vos élèves !

→ Un dossier pédagogique, publié par l'école des loisirs, accompagne le livre d'Emmanuel Villin.

Infos techniques :

- Texte d'Emmanuel Villin
- Illustrations (noir et blanc) de Louis Clichy
- Parution le 7 octobre 2026
- Âge : à partir de 8 ans
- Collection : Neuf, l'école des loisirs
- Format : 135 × 205 mm

CRÉDITS DU KIT PÉDAGOGIQUE

Les Temps modernes : Bridgeman Images/SZ Photo

La Croisière du Navigator : Aurimages/Everett Collection, *La Croisière du Navigator/The Navigator*

Mon oncle : Aurimages/Everett Collection

Conception et rédaction : Isabelle Dumas-Richard, enseignante en Lettres et cinéma, exploitante de salle de cinéma

Édition et coordination de projet : Marjorie Demaria, Laura Pironnet

Direction marketing et commerciale/Partenariats : Turiane Guitton

Correctrice : Émilie Lominé

Direction artistique : studio graphique Éditions Belin / Audrey Hette

Conception graphique : Johann Coursaget

Iconographie : Swan Hilaire

Coordinatrices pour Little KMBO : Doris Gruel, Inès Hendaoui

Ce kit ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement de systèmes d'intelligence artificielle. La fouille de textes et de données est interdite conformément à l'article 4(3) de la Directive (UE) 2019/790.